

l'honneur de vous donner cet avis, afin que vous puissiez prendre vos mesures nécessaires pour ce qui est à votre charge pour les intérêts du Roi et de la colonie.

J'ai l'honneur d'être avec bien d^r respect, Monsieur,
Votre très humble et très obéissant serviteur.

DE MEZY

LETTRE DE M. DE MEZY A M. BEGON

A Louisbourg, ce 3 septembre 1725.

Monsieur,

Je viens d'être le témoin oculaire du plus affreux naufrage dont j'aie eu connaissance depuis trente cinq ans que je vais à la mer.

La nuit du vingt sept au vingt huit du mois passé le vaisseau *Le Chameau* s'est perdu dans l'anse de Porte Nove, sur cette côte, à une demi portée de canon de terre d'un vent d'est-sud-est forcé qui rend la mer épouvantable à cette côte ferrée. Le temps était si mauvais que les pêcheurs étaient enfermés dans leurs cabannes et n'eurent connaissance dans les anses voisines du débris que le mardi vingt huit à dix heures du matin. Nous n'en fûmes avertis, Monsieur de St-Ovide et moi, que le mercredi au matin. D'abord il y envoya quelques officiers, et ensuite il m'envoya la lettre qui lui en donnait avis de la perte d'un vaisseau du Roi. Sur le champ je partis pour me transporter sur les lieux pour ensuite prendre des mesures justes.

Le premier objet que je vis au petit Lorembec, à deux lieues et demie de Louisbourg, ce fut le corps du pauvre Monsieur du Chazel avec Chaviteau et, à ce qu'il m'a paru, Monsieur de Lagès que j'ai fait enterrer au dit lieu. Toute la côte était couverts de débris du vaisseau, de barriques en